

États-Unis

Etats-Unis: Donald Trump reconnaît avoir dévoilé des informations classifiées à la Russie

Le 16.05.2017 à 07h17

Mis à jour le 16.05.2017 à 13h30

L'information révélée par le Washington Post fait scandale aux Etats-Unis.



Etats-Unis: Donald Trump a dévoilé des informations classifiées à la Russie

SAUL LOEB / AFP

0 RÉACTIONS

Donald Trump a dévoilé des informations classifiées au ministre russe des Affaires étrangères sur une opération préparée par l'Etat islamique (EI), lors d'une rencontre organisée la semaine dernière à la Maison blanche, ont déclaré lundi deux responsables américains. L'information dévoilée lors d'une rencontre avec le chef de la diplomatie russe, Sergueï Lavrov, et l'ambassadeur russe Sergueï Kislyak, avait été fournie par un allié des Etats-Unis dans la lutte contre l'organisation djihadiste, ont-ils précisé.

La Maison blanche a jugé incorrectes ces informations, révélées par le Washington Post. "L'histoire publiée ce soir est fausse", a dit à des journalistes H.R. McMaster, précisant que des menaces communes aux deux pays, notamment liées à l'aviation, avaient été évoqués lors de l'entretien. "Aucune source de renseignement, ni méthode, n'a été évoquée à aucun moment, et aucune opération militaire n'a été divulguée, qui n'était pas déjà connue publiquement", a-t-il ajouté: "J'étais dans la pièce. Ça n'est pas arrivé".

PUBLICITÉ

[inRead](#) invented by Teads

C'était sans compter sur Donald Trump, lui-même, qui a finalement affirmé mardi sur Twitter avoir eu "absolument le droit" de partager des informations concernant "le terrorisme et la sécurité aérienne" avec Moscou, après avoir été accusé d'avoir divulgué des données classifiées au chef de la diplomatie russe.

"En tant que président je voulais partager avec la Russie (lors d'une réunion à la Maison Blanche publiquement connue), comme j'en ai absolument le droit, des faits concernant (...) le terrorisme et la sécurité aérienne. Pour des raisons humanitaires, et je veux en plus que la Russie accélère nettement sa lutte contre l'EI (groupe Etat islamique, ndlr) et le terrorisme", a-t-il écrit sur Twitter au petit matin.



Donald J. Trump [@realDonaldTrump](#)


Suivre

As President I wanted to share with Russia (at an openly scheduled W.H. meeting) which I have the absolute right to do, facts pertaining....

13:03 - 16 May 2017

6 956 21 441

Donald J. Trump [@realDonaldTrump](#)

 Terrorism and airline flight safety.

Suivre

Humanitarian reasons, plus I want Russia to greatly step up their fight against ISIS & terrorism.

13:13 - 16 May 2017

6 137

20 714

Le secrétaire d'Etat, Rex Tillerson, a déclaré dans un communiqué que la rencontre avait porté pour l'essentiel sur la lutte antiterroriste, tandis que l'adjointe au conseiller à la sécurité intérieure, Dina Powell, a jugé "faux" l'article du Post. "Pendant ces échanges, la nature des menaces spécifiques a été discutée, mais ils n'ont pas discuté de sources, de méthodes ou d'opérations militaires", a déclaré Rex Tillerson. Le numéro deux des démocrates au Sénat, Richard Durbin, a dénoncé un comportement "dangereux" et "imprudent" de la part de Donald Trump, susceptible de "mettre en danger notre sécurité nationale".

Le président républicain de la commission des Affaires étrangères du Sénat, Bob Corker, a jugé ces révélations "très, très inquiétantes" si elles sont avérées.

"Manifestement, ils sont dans une spirale descendante en ce moment, et il faut qu'ils se confrontent à tout ce qui est en train d'arriver", a-t-il dit de la Maison blanche. La rencontre avec les responsables russes a eu lieu au lendemain du limogeage du patron du FBI James Comey, chargé de l'enquête sur les liens éventuels entre les équipes de campagne de Trump et Moscou. Les démocrates réclament l'ouverture d'une enquête indépendante.

Une information classée "top secret"

Selon l'un des responsables contacté par Reuters, l'information divulguée mercredi dernier par Trump était classée "top secret" et n'était connue que d'une poignée de dirigeants du renseignement américain.

Après les révélations du président devant Sergueï Lavrov, décrites comme "spontanées" par l'une des sources, les autorités ont immédiatement contacté la CIA et la NSA pour les informer de la situation.

Si le président américain a la capacité de lever le secret gouvernemental à sa guise, ces révélations, faites sans consulter la source à l'origine de l'information, sont susceptibles de compromettre l'entente en place de longue date avec ce partenaire, rapportent ces responsables.

Pendant la campagne présidentielle, Donald Trump a critiqué sa rivale Hillary Clinton pour sa gestion des informations confidentielles dont elle avait été dépositaire en tant que secrétaire d'Etat de Barack Obama. La démocrate avait utilisé une messagerie privée.

Le FBI, alors dirigé par James Comey, n'avait recommandé aucune poursuite à l'égard de Clinton, tout en dénonçant une attitude "extrêmement négligente".

Dangereux et imprudent

Selon les responsables cités par le Washington Post, Donald Trump a mis de côté ses notes et a décrit aux responsables russes un risque lié à l'EI concernant l'usage d'ordinateurs portables à bord des avions.

Trump a paru se vanter et a dit aux responsables russes qu'il était mis au courant "chaque jour d'importants renseignements".

Reuters avait appris mercredi de responsables proches du dossier que l'administration Trump pourrait étendre l'interdiction des ordinateurs portables en cabine à des pays européens, en raison de nouvelles informations sur les techniques utilisées par des groupes extrémistes.

Les autorités ont justifié ces restrictions par la possibilité qu'ordinateurs et tablettes puissent être utilisés pour dissimuler des bombes.

Les responsables américains s'inquiètent depuis janvier du risque de fuite d'informations classifiées par le biais de Trump.

Un responsable interrogé le mois dernier estimait: "Il n'a pas de filtre, ça rentre par une oreille et ça ressort par la bouche."

"C'est un fanfaron compulsif", estimait lundi un second responsable. "Tout est toujours meilleur, plus grand, (...) mieux que tout le monde. Dans ce cas, il se vantait de l'importance du renseignement américain".

Pour une des deux sources, le minutage de l'incident est "particulièrement malheureux", étant donné l'entretien prévu mardi avec le président turc Recep Tayyip Erdogan, proche allié des Etats-Unis dans la lutte contre Daesh.

Trump entamera cette semaine sa première tournée internationale, avec des escales prévues notamment en Arabie saoudite et à Bruxelles, pour une réunion avec les pays de l'Otan.

(Avec Reuters)